

*A. P. Frigon*

# La Caisse Nationale

## D'ECONOMIE

VOL. 2—No. 3.

AOUT 1905

Abonnement : 25c par année

### L'avenir des Canadiens-Français

Que devrait être et que sera dans l'Amérique britannique du Nord la destinée des Canadiens-Français? Question d'un intérêt actuel palpitant.

En effet, il est à propos de nous demander où nous allons, après le déchaînement de préjugés et de rancunes haineuses suscité par le projet de loi créant les nouvelles provinces de l'Ouest, surtout quand un siècle et demi d'attachement loyal aux institutions britanniques nous donnait le droit d'espérer que nous avions acquis l'estime et l'amitié de nos concitoyens d'origine anglaise.

Il ne faut pourtant pas s'alarmer outre mesure des attaques injustes dont nous sommes périodiquement l'objet. Elles ont, au moins, le bon effet de produire chez nous la cohésion dont nous avons un si grand besoin.

Qui peut douter que la fusion des races et notre complète absorption ne se fussent bientôt produites, si au lendemain de la cession nos concitoyens de langue anglaise, au lieu de nous traiter en race inférieure, nous avaient traités avec libéralité, comme les membres d'une même famil-

le? Heureusement il n'en a pas été ainsi, et nous sommes maintenant assez forts pour être à l'abri de tous dangers sous ce rapport.

Nous sommes restés en possession d'une province dont les ressources de toute sorte sont illimitées. Faisons en sorte qu'elle ait la suprématie au moins sous le rapport intellectuel et artistique, et notre influence dans la Confédération sera permanente.

Notre population est intelligente, paisible, sobre, laborieuse et économe. Elle se tient en communauté d'idées avec le clergé, qui restera pour elle, dans l'avenir, ce qu'il a été dans le passé, une grande force de conservation religieuse, sociale et nationale.

La connaissance que nous avons et l'usage que nous faisons généralement des deux langues française et anglaise, sont des avantages précieux. Nous pouvons suivre plus facilement la littérature et le développement des sciences et de la civilisation chez les deux peuples et participer de la vie des nations anglo-saxonnes comme de la nation française.

Grâce à la prodigieuse vitalité qui caractérise notre race, la progression rapide de la population de langue française est assurée non seulement ici, mais aussi dans plusieurs autres pro-